

Explosions au collège Jules-Vallès du Havre : « J'ai reconnu l'un des auteurs », affirme une élève



Plusieurs individus ont jeté des bouteilles « contenant des substances explosives » dans l'enceinte du collège Jules-Vallès du Havre, mercredi 21 mai 2025 PND

L'une des élèves du collège Jules-Vallès du Havre a vécu les explosions et événements de ce mercredi 21 mai 2025 de l'intérieur. Elle témoigne auprès de Paris Normandie, d'autant qu'elle a reconnu l'un des individus ayant lancé les bombes artisanales dans la cour de l'établissement scolaire.

À peine sortie, à 12 h, du collège Jules-Vallès du Havre, Lili*, âgée de 14 ans, se dirige vers le véhicule de police stationné devant l'établissement scolaire depuis que des bombes artisanales ont été lancées ce matin du mercredi 21 mai 2025. Elle veut témoigner. La jeune fille a tout vu et, surtout, elle sait qui a balancé les bombinettes dans ce collège qui accueille plus de 500 élèves du quartier de Caucriauville. Pour Paris Normandie, Lili raconte sa matinée.

Le plan de confinement mis en place

« J'ai commencé les cours à 9 h. Peu de temps après, on a entendu comme le bruit d'un pétard. Et puis, il y a eu une deuxième explosion. Le prof a fermé les volets et nous a dit de nous mettre sous les tables comme on nous l'a appris. Mais moi j'ai décidé de regarder par la fenêtre car le volet n'allait pas tout à fait jusqu'en bas. J'ai vu deux jeunes, peut-être trois, mais deux c'est sûr. Ils étaient sur le côté du collège, près des buissons et ils balançaient des trucs vers la cour, explique Lili. Ça a mis 3 secondes avant d'exploser. »



Les élèves du collège Jules-Vallès du Havre ont été confinés durant plus d'une heure après que des bombes artisanales ont été balancées dans l'enceinte de l'établissement, mercredi 21 mai 2025 PND

« Ils portaient des cagoules »

Lili, Élève du collège Jules-Vallès du Havre*

La jeune fille est calme et parle posément. Pourtant, elle n'est pas tout à fait sereine. « Ils portaient des cagoules mais j'ai reconnu un jeune. Sa cagoule était en partie déchirée et puis de toute façon, c'est celle qu'il porte tout le temps quand il fait des bêtises dans le quartier ou qu'il brûle des poubelles », assure Lili. Courageuse, la collégienne assure pourtant avoir mal vécu l'heure et demie de confinement imposé. « Quand j'ai appris que la police était là, j'ai su que ça pouvait être grave et j'ai fait une crise d'angoisse. Heureusement, mon prof et mes copines m'ont aidé à me calmer », détaille-t-elle bravement avant de partir, seule, jusqu'au logement familial.

* Le prénom a été changé afin de garantir l'anonymat de la jeune fille